

La prière, un dialogue en vérité - ma place devant Dieu

La semaine dernière, nous nous sommes posés la question de qui est Dieu, et qui il est pour moi. Il est le Tout autre, le créateur, un Roi, un juge, un Père. Il est celui qui veille, secourt qui connaît nos besoins, il détruit le mal. On pourrait ajouter des tonnes de qualificatifs, venant de qui il est et de tout ce qu'il fait. Cela ferait une belle description, mais ensuite ? Imaginez, on est quelques années en arrière, et on me montre une fiche intitulée « Mathieu, un homme formidable ». Je peux alors voir une photo de lui, lire une présentation avec ses qualités, ses défauts, ce qu'il aime, ce qu'il a fait dans sa vie. Je peux ensuite aller me renseigner auprès de ses parents, de ses amis, pour voir si tout ça est vrai ou pas. Et je peux choisir de continuer ma route, en étant contente de savoir qu'un tel être existe. Mais qu'est ce que ça change à ma vie ? Pas grand chose. Je peux aussi choisir de le rencontrer, de discuter avec lui, d'apprendre à le connaître, de lui dire un peu qui je suis. Et là, ma vie change. Pourquoi je raconte ça ? Car on peut vouloir se renseigner sur Dieu, lire la Bible, aller à des conférences, discuter avec des chrétiens. Mais ce qui va changer ma vie, c'est d'aller à la rencontre de Dieu, de le laisser s'approcher de moi, de prendre du temps en sa présence, par la prière. On a vu la dernière fois qu'une des premières étapes est de faire silence, afin de se décentrer de soi. Et ensuite ? Y 'a t'il des mauvaises façons de prier ? Ou des choses à dire absolument ? Peut-on tout dire à Dieu, de n'importe quelle façon ? Quelle est ma place devant Dieu ? Pour répondre à ces questions, nous allons prendre comme point de départ un texte se trouvant dans le livre d'Esaië, chapitre 29, versets 13 à 16 dans lequel le prophète dénonce l'attitude et les agissements du peuple du Royaume de Juda.

I Ce que la prière n'est pas

13 Le Seigneur dit : Ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un commandement humain, une leçon apprise.

14 C'est pourquoi, je continuerai à étonner ce peuple par des merveilles et des miracles, de sorte que la sagesse de ses sages disparaîtra et l'intelligence de ses hommes intelligents devra se cacher. »

15 Malheur à ceux qui cherchent à s'éloigner le plus possible de l'Éternel afin de lui cacher leurs intentions, qui agissent dans les ténèbres et qui disent : « Qui peut nous voir ? Qui peut savoir ce que nous faisons ? »

16 Quelle perversité que la vôtre ! Va-t-on assimiler le potier à l'argile pour que l'objet puisse dire de celui qui l'a fait : « Il ne m'a pas fabriqué », pour que le vase puisse dire de celui qui le façonne : « Il n'a pas d'intelligence » ?

Un rite mécanique

Dans ce texte, on voit plusieurs problèmes. Le peuple honore Dieu des lèvres, accompli les rites religieux mais son cœur est loin. Dieu ne leur reproche pas de pratiquer mais de le faire sans donner de sens au gestes faits et aux paroles prononcées. Ces gestes disent la grandeur de Dieu, le respect, la crainte, l'adoration qu'on lui doit, or ils sont devenus mécaniques, et se sont transformés en règles humaines et traditions presque magiques. Le genre de chose qu'on fait juste par tranquillité d'esprit, ou par crainte qu'un malheur

nous arrive si on ne le fait pas. Alors on pense souvent à certains rituels, faits évidemment par d'autres courants chrétiens, et on se croit « à l'abri ». Mais est-ce que je prie pour cocher une case dans ma « liste des choses à faire pour être un vrai chrétien », ou par réel désir de communiquer avec Dieu ?

Est-ce que je n'utilise pas certaines expressions comme des formules magiques, qui vont rendre ma prière plus efficace, et dont je ne comprends pas le sens ? Je pense au fameux « au nom de Jésus » à la fin des prières. Quand j'étais petite, je l'entendais à la fin et je pensais que c'était indispensable à dire pour que Dieu m'écoute, ou m'exauce. Puis j'ai appris ce que ça signifiait, et j'aime le dire maintenant, ça fait sens pour moi. L'idée n'est pas de ne plus le dire, mais de s'interroger sur ces expressions ou tics de langage qu'on peut avoir.

Un devoir déconnecté de la réalité. Les autorités politiques du Royaume de Juda prient, vont au Temple, semblent donc vouloir obéir à Dieu mais face à la peur d'une attaque de l'Assyrie, elles essayent de faire en secret une alliance avec l'Égypte, alors que Dieu a plusieurs fois reproché à son peuple de se mélanger avec des nations païennes, qui adorent de faux dieux. La prière ne change rien à leur quotidien, et elles ne partagent pas leurs craintes à Dieu. Elles prient, mais se cachent. C'est une relation à la carte, où on choisit d'écouter uniquement quand cela nous arrange.

Un moyen d'utiliser Dieu.

Le peuple veut carrément prendre la place de Dieu, comme on lit au verset 16 dans l'image du potier et de l'argile. Dieu, est créateur, qui voit tout et sait tout, qui façonne qui a le droit, la sagesse et l'autorité sur son œuvre. Au lieu d'être de l'argile qui se laisse façonner, le peuple sous-entend que Dieu ne sait pas ce qu'il fait, ni pourquoi il a choisi de mettre à part Il s'approprie les actions de Dieu, et le considère sans intelligence. Dis comme ça, c'est choquant, mais je me suis rendue compte que c'est ce que je faisais quand à la fois je dis à Dieu que ta volonté soit faite, et que je lui demande d'arranger mes problèmes de telle et telle manière

Plus tard, En Matthieu 6 v 1 -6 Jésus va dénoncer une mauvaise attitude de prière :

Gardez-vous bien de faire des dons devant les hommes pour qu'ils vous regardent ; sinon, vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père céleste.

2 Donc, lorsque tu fais un don à quelqu'un, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme le font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues afin de recevoir la gloire qui vient des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense.

3 Mais toi, quand tu fais un don, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

4 afin que ton don se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra [lui-même ouvertement].

5 » Lorsque tu pries, ne sois pas comme les hypocrites : ils aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense.

Une manière de se faire bien voir

Jésus met en garde de ne pas prier « pour être vu des hommes », pour

chercher leur approbation. Il insiste au contraire sur le secret, l'humilité. Cela veut-il dire que nous devons uniquement prier quand nous sommes seuls ? Non évidemment. Mais la prière communautaire n'est pas un lieu pour montrer qu'on sait faire de belles phrases. Et au contraire, ne pas faire de belles phrases ou employer des mots compliqués ne devrait pas être un obstacle pour oser prier avec d'autres personnes.

Les deux textes que nous avons lus dénoncent un décalage entre les paroles, les pensées et les actions. Or Dieu veut une relation en vérité. Je pense qu'on a tous fait vécu le fait de discuter avec quelqu'un qui fait semblant d'être ce qu'il n'est pas. C'est très désagréable, et comment alors faire véritablement connaissance si on doit se demander à chaque phrase si ce que la personne dit est vrai ou faux ?

II La prière, un dialogue en vérité

Alors la prière, c'est quoi ? Poursuivons la lecture du texte en Matthieu 6 :
6 Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra [ouvertement].

Face à face

Si Jésus parle de lieu secret, d'aller dans la pièce la plus retirée, ou dans la chambre, selon les traductions, de verrouiller la porte, ce n'est pas pour dire qu'il faut se cacher, mais que la prière personnelle est un face à face avec Dieu. C'est un temps que l'on choisit de prendre, pas quelque chose qu'on fait par obligation. Et Dieu se rend disponible et il nous invite à entrer en sa présence. Comme c'est un dialogue, nous sommes invités aussi à écouter Dieu. Alors j'espère que vous avez du temps devant vous, car « comment écoutez Dieu » est un thème passionnant et vaste ! Mais je voulais vous rassurer en disant que cela ne veut pas dire que vous allez entendre à chaque fois une voix venant du Ciel, ni même que vous aurez le sentiment que Dieu était bien présent. Dieu peut répondre par des tonnes de manières, comme les circonstances, les pensées, les songes, la Bible, les frères et sœurs... et il peut aussi choisir de ne pas répondre. Mais même quand on n'a l'impression qu'il n'est pas là, il est bien présent...

Il désire une relation sincère, et non une performance spirituelle. Peut importe le lieu, la forme, l'apparence de notre prière personnelle.

Se présenter tel que je suis

Psaume 139 Éternel, tu m'examines et tu me connais,

2 tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu discernes de loin ma pensée.

3 Tu sais quand je marche et quand je me couche, et toutes mes voies te sont familières.

4 La parole n'est pas encore sur ma langue que déjà, Éternel, tu la connais entièrement.

Dieu sait déjà tout, il me connaît parfaitement, il connaît chaque être humain

parfaitement, il sait à l'avance ce que nous allons dire, alors pourquoi prier ? La prière n'est pas là pour informer Dieu, mais pour me dévoiler moi même devant lui. Nous pouvons le remercier, de nous avoir créés comme nous sommes, et Lui dire nos besoins, c'est quelque part lui dire que je lui fait confiance. Quand un ami vient vous voir en vous demandant de l'aide, c'est qu'il est prêt à vous faire confiance, à vous écouter, à le laisser intervenir dans sa vie. C'est pour ça que c'est parfois tellement difficile de demander, car ça veut dire qu'on accepte de ne pas tout savoir, d'être dans une impasse, qu'on ne peut pas tout gérer, et qu'on a besoin d'une autre personne. Se présenter tel qu'on est, c'est aussi...

Oser tout dire

Y-a t'il des choses qu'on ne peut pas dire ? Dans les Psaumes, on peut lire de nombreuses prières : -de joie, louange : Psaume 8 - *Eternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté domine le ciel.*
-de reconnaissance pour ce que Dieu est et ce qu'il a fait : Psaume 100 - *Célébrez-le, bénissez son nom, 5 car l'Éternel est bon : sa bonté dure éternellement, et sa fidélité de génération en génération.*
-de besoin de secours, de lamentation : Psaume 3 - *Éternel, que mes ennemis sont nombreux ! Beaucoup se dressent contre moi,*
-des demande de pardon, mais aussi de ras-le bol, de colère, d'incompréhension : Psaume 44 - *Lève-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Réveille-toi, ne nous repousse pas pour toujours ! Pourquoi te caches-tu ? Pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ?*
-de besoin de justice et même de vengeance : Psaume 94 - *Dieu des vengeances, Éternel, Dieu des vengeances, révèle-toi ! Lève-toi, juge de la terre, paie aux orgueilleux le salaire qu'ils méritent !*

Combien de fois en lisant les Psaumes avec Gisèle, on a trouvé que David exagérait, qu'il semblait avoir oublié qu'il parlait à Dieu. Mais en même temps, quelle confiance, et souvent, les Psaumes finissent sur une note de louange, comme si... ou plutôt car ayant tout déposé, David peut se laisser remplir de la paix divine

Dans la Bible, on peut aussi lire de l'incrédulité, du doute (Zacharie), de l'incompréhension face à certaines situations (Job), des demandes de preuve (Gédéon), des aveux d'incapacité (Moïse)...

Jésus lui même à Gethsémané, est dans une angoisse extrême et prie Il dit sa souffrance, sa peur, et la dépose devant son Père.

Matthieu 26v29 *Puis il avança de quelques pas, se jeta le visage contre terre et fit cette prière : « Mon Père, si cela est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »*

Dieu souhaite que nous venions à lui de tout notre cœur, qu'on dise ce qu'on ressent vraiment, car cela crée un espace où sa grâce peut agir. Jésus frappe à la porte de notre cœur, et attends qu'on lui ouvre. Mais dans la pièce de notre cœur, il peut y avoir des placards, des boites bien cachées, fermées à clefs. Osons lui ouvrir, nous « Déchargez nous sur lui de tous nos soucis », de tout ce qui nous pèse, tout ce qui nous enferme, nous retient, car lui même prend soin de nous».

III Ma place devant Dieu

Pardonné, accueilli

Déjà dans l'ancien testament, Dieu supplie le peuple de revenir à lui, de lui demander pardon, et de chercher à le connaître. Joël 2 v 13-13

Maintenant encore, déclare l'Eternel, revenez à moi de tout votre cœur, Déchirez votre cœur et non vos habits, et revenez à l'Eternel, votre Dieu, car il fait grâce, il est rempli de compassion, lent à la colère et riche en bonté...

En effet, pour marquer le regret, le deuil, on déchirait ses vêtements puis on faisait un sacrifice pour demander pardon. On versait le sang d'un animal qui prenait sur lui la faute, afin de marquer le pardon de Dieu. Or Jésus prend la place de cet animal, et par son sacrifice nous permet d'être pardonnés une fois pour toute. Plus besoin de faire des sacrifices, victoire de Dieu sur le mal, mais le mal est encore présent sur Terre. D'où le fait que même en ayant mis notre foi en Jésus, on continue de pécher, c'est à dire de ne pas agir selon sa volonté, on connaît des moments où on s'éloigne de Dieu, pas forcément en doutant de son existence, mais en ne le laissant plus agir dans nos vies. Mais à chaque fois qu'on revient à Dieu, qu'on lui redit notre regret et notre besoin de lui, il nous accueille. Comme ce père qui voit son enfant revenir après plusieurs mois d'absence.

Confiant et libre

Psaume 131 v 2 : Au contraire, je suis calme et tranquille comme un enfant sevré qui se trouve avec sa mère, je suis comme un enfant sevré.

Aller vers Dieu, c'est savoir qu'en lui se trouve la sécurité, l'amour. Un enfant sevré, n'a pas besoin de sa mère pour manger, il est autonome, mais va vers elle de son plein gré, pour passer du temps, pour profiter, sans avoir forcément quelque chose à demander. Être confiant c'est possible car Dieu ne nous laisse pas seul, il nous a laissé le Saint-Esprit. C'est Dieu en nous, il est notre avocat, il fait monter nos soupirs inexprimables. C'est rassurant de savoir que ce ne sont pas nos mots en temps que tels qui sont importants, mais notre attitude, notre désir de rencontrer Dieu, de lui ouvrir notre cœur. N'ayons pas peur de tout exprimer à Dieu, et de lui demander de nous apprendre à prier selon sa volonté.

Humble et transformé

Enfin, notre place devant Dieu, c'est être humble et prêt à se laisser transformer par Dieu. Prier non pas pour impressionner Dieu, mais pour se laisser regarder et transformer. Accepter que Dieu me révèle sa vérité sur moi même, ce qui peut parfois être douloureux, mais libérateur, car en le laissant accéder à nos fardeaux, nos chaînes, il peut venir nous guérir. Je me rappelle d'une BD où on voit un homme avec un baluchon contenant ses soucis. Il le dépose au pied de la croix, puis repart en disant « merci Seigneur »...avec le baluchon ! On est comme ça quand on cherche à résoudre par nous même. Cf Publicain en Luc 8 v 9-14, qui se tient humblement au temple, qui est conscient de sa petitesse, de son besoin de pardon, et rentre justifié dans sa maison. Le pharisien lui semble ne pas laisser de place à Dieu, et repart comme il est venu.

Le collecteur d'impôts, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine en disant : *'O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur.'* 14 Je vous le dis, lorsque ce dernier descendit chez lui, il était considéré comme juste.

Conclusion La prière est un lieu de vérité vécue, et non d'apparence, de devoir, ou de superstition. Nous n'avons rien à prouver, nous n'avons pas à faire semblant puisque Dieu nous connaît parfaitement, il nous a créés. Osons tout lui confier, les belles choses comme celles qui nous pèsent ou nous font honte. Rappelons nous nous que nous pouvons approcher de lui en toute confiance, puisqu'il nous aime. Osons aussi partagez nos doutes, nos faiblesses.

Je me rappelle d'un exercice, qui consiste à se promener, puis repérer un endroit qui nous plaît pour prier. En s'arrêtant, on voit que Jésus nous attend. Puis poussés par le Saint-Esprit, on vient avec joie et confiance auprès de notre Seigneur. Et là, osons avoir une vraie conversation, en lui montrant qui nous sommes, en le laissant venir dans tout notre cœur, tout notre être, afin de nous laisser transformer à son image.

Laetitia Puyade